

Paris

Indice de la qualité de l'air

Mercredi 4
 Jeudi 5
 Vendredi 10
 Samedi 11
 Dimanche 13

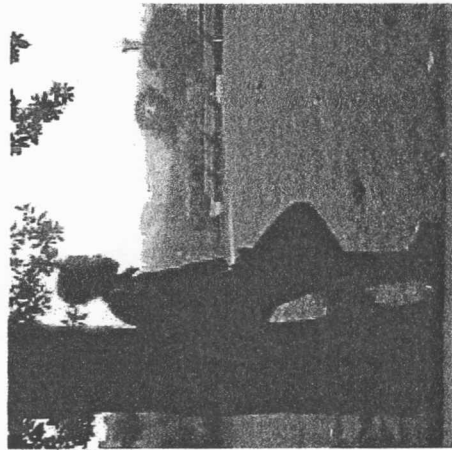
A découvrir sur : metrofrance.com
A gagner : un brunch culturel avec Titouan Lamazou, dimanche à 11h
 Rubrique Ma Ville >> Paris

“C’est eux qui ont commencé”

Lokima, 19 ans, s’explique sur les affrontements de Pigalle et de la gare du Nord

REPORTAGE. Lokima*, membre de la bande GDN (“Gare du Nord”), est sorti de prison le 28 septembre, après un mois passé derrière les barreaux. Placé sous contrôle judiciaire, ce garçon de 19 ans revient sur les affrontements entre bandes qui se sont produits à Paris en août. “Pour a commencé lors d’une soirée au Folle’s, le 13 août. Mon pote Mister D* a perdu son portable sur la piste de danse, il a demandé aux gens de se pousser pour le retrouver. C’est là qu’il s’est fait frapper, explique Lokima. Ça a commencé à dégénérer. Les vadeurs ont demandé à Mister D de sortir. J’ai vu le tête-à-tête, et c’est mon pote qui a gagné. Mais l’autre, des Def Mafia (bande de la Défense), il nous a dit que ce n’était pas fini.”

Treize jours plus tard, quatre jeunes de la bande



“Retourner en prison, je n’y pense même pas. Ce que je veux c’est trouver du travail.”

Lokima, membre de GDN

GDN traînent, comme ils le font souvent, devant le Foodlocker de la gare du Nord. “On va là, on se marre, on se raconte nos histoires de filles, mais on ne fait rien de mal, j’ai vu des mecs bizarres arriver, avec des capuches pour se cacher. C’était les Def Mafia. Ils ont commencé à taper tout le monde, même des innocents. Ils ont cassé une dent et ouvert la tête à un jeune qui n’avait rien à voir avec tout ça.”

Ce soir-là, deux jeunes reçoivent des coups de coubeau, et quatre autres sont placés en garde à vue. “Je suis allé expliquer tout ça à mes copains de Saint-Denis. On savait qu’ils seraient aux Folle’s le lendemain. Ils nous ont fait du mal, il fallait qu’on se venge.” Dans la nuit du 27 au 28 août, de violents affrontements éclatent au métro Pigalle. “Il y avait un

sac par terre, avec une scie, un extincteur et un couteau. J’ai tout pris. Pour les effrayer, je n’utilise jamais les armes, j’ai mes poings.” Deux coups de feu sont tirés ce soir-là à l’aide d’une arme de poing non létale, et trente jeunes sont interpellés, dont Lokima.

Prison et réflexion

Depuis qu’il a quitté Fleury, Lokima n’a qu’une idée en tête : travailler. “La prison, ça fait réfléchir. Et ma mère elle a tellement pleuré... Je vais à la mission locale tous les jours, j’ai refait mon CV, j’en ai déposé plein. J’espère qu’on va m’appeler.” Lokima vit avec sa mère, ses trois frères et ses deux sœurs. A la maison, il fait souvent la cuisine. “J’ai une petite copine depuis six mois, une formation de serveur. J’ai travaillé à l’hôtel Ibis, c’était bien.”

A sa sortie de prison, un membre des Def Mafia a appelé Lokima et lui a dit : “Il paraît que tu me cherches...” “Je sors d’un mois de placard, tu crois vraiment que je te cherche ?” a rétorqué, le jeune de GDN, qui veut juste oublier tout ça.

AURÉLIE SARROT
 * Les noms ont été changés

Instruction

Les cinq clients de maître Alexandra Hawrylyczyn, tous membres de GDN, ont été placés en garde à vue le 28 août. Déférés le 30 août chez le juge, ils ont été mis en détention provisoire avec mandat de dépôt de quatre mois. Tous sont sortis de prison et sont sous contrôle judiciaire. L’instruction est en cours. Du côté des Def Mafia, seul le tireur est resté en prison.